



HAL
open science

Baisse des naissances : quand l'INED fait peur... pour rien ?

Eric Le Bourg

► **To cite this version:**

Eric Le Bourg. Baisse des naissances : quand l'INED fait peur... pour rien ?. Marianne.net, 2022. hal-03546537

HAL Id: hal-03546537

<https://hal.science/hal-03546537>

Submitted on 28 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Paru sur Marianne, le 27 janvier 2022 :

<https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/baisse-des-naissances-quand-lined-fait-peur-pour-rien>

Baisse des naissances : quand l'INED fait peur... pour rien ?

Eric Le Bourg

Chercheur au CNRS, Université de Toulouse

La pandémie de Covid a donné lieu à toutes les craintes. Certains expliquent qu'on n'a pas assez de recul pour utiliser les vaccins sans risque, et qu'il vaut donc mieux attraper la Covid : il est vrai qu'il vaut mieux ne pas boucler sa ceinture de sécurité pour pouvoir s'en libérer facilement après être rentré dans un mur à 130 km/h. D'autres nous annoncent la fin du monde tous les matins et expliquent qu'il faut se confiner en permanence : il est vrai qu'en restant dans sa voiture à l'arrêt dans son garage on évite tout risque d'accident.

D'autres craintes s'expriment. Ainsi, les baisses du nombre de naissances en décembre 2020 et janvier 2021 ont donné lieu à des articles affolés dans la presse et même à la proposition de loi numéro 4067 du 7 avril 2021 de députés LR indiquant dans ses motifs que « le triste record de l'année 2020 semble en passe d'être à nouveau battu, puisque seules 51 100 naissances ont été enregistrées au mois de janvier 2021, soit une baisse de 13% par rapport à l'année 2020 ».

Des démographes semblent partager ce point de vue puisque le dernier numéro de la revue de l'INED, *Population*, repris par des quotidiens, explique que « l'année 2021 devrait marquer un niveau historiquement bas du nombre de naissances, probablement proche de 725 000 pour la France entière », soit 10 000 en moins qu'en 2020, en tenant compte des « naissances de janvier à juillet 2021, connues au moment de rédiger cet article » (<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population/population-2021-n-4/>). Le nombre de naissances en juillet 2021 étant identique à celui de juillet 2020, après avoir été plus élevé, par rapport à 2020, en mars (+1%) et avril (+4%), et plus faible en mai et juin (-2%), on pouvait aussi faire l'hypothèse d'une stabilité des naissances, voire d'une augmentation, et donc ne pas privilégier l'hypothèse d'une baisse. Après juillet, les naissances, rapportées tous les mois par l'INSEE, ont augmenté par rapport à 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6019637?sommaire=5348638>) : 3% en août, 4% en septembre, 5% en octobre, 7% en novembre. *Population* a donc publié son

article fin décembre 2021, sans correction, alors qu'on savait depuis des mois que l'estimation de 10 000 naissances en moins était très probablement erronée. De fait, le nombre de naissances a été supérieur en 2021 de 3 000 à ce qu'il était en 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6024136>).

On pouvait espérer, après les dérives de certains scientifiques propageant des « fake news » durant la pandémie, que les leçons sur la rigueur scientifique avaient porté, et il est donc regrettable de publier des hypothèses erronées, dans une période de débats électoraux où certains jouent sur les peurs, et en particulier celle de la dénatalité (<https://www.economie-et-politique.org/2021/11/17/fecondite-esperance-de-vie-et-reformes-des-retraites/>).